

Norbert, quoi !

Comédie en 2 actes d'Alec Drama. Durée +/- : 1h30.

Cette version prévoit 3 comédiennes et 1 comédien.

A la demande, il est prévu d'avoir des distributions à partir de 3 comédiens et jusqu'à 6.

Message de l'auteur :

Je suis heureux que ma pièce ait attiré votre attention. Le croquis ci-joint n'est là que pour vous aider et ne représente en rien une contrainte de mise en scène. Sentez-vous libre d'adapter le décor à votre lieu scénique et à votre style. Il en est de même pour les paroles qui pourront être quelque peu modifiées pour mieux servir cette comédie. Si toutefois vous envisagez de plus grands changements, je vous saurai gré de bien vouloir me contacter pour que nous en discutions. Merci.

Contactez l'auteur : alec.drama@gmail.com

Cette œuvre fait l'objet d'un dépôt légal chez huissier de justice. L'ensemble de l'œuvre est protégé par les droits d'auteur. Il est interdit d'utiliser cette œuvre ou de la modifier sans l'autorisation expresse de l'auteur.

Norbert, quoi !

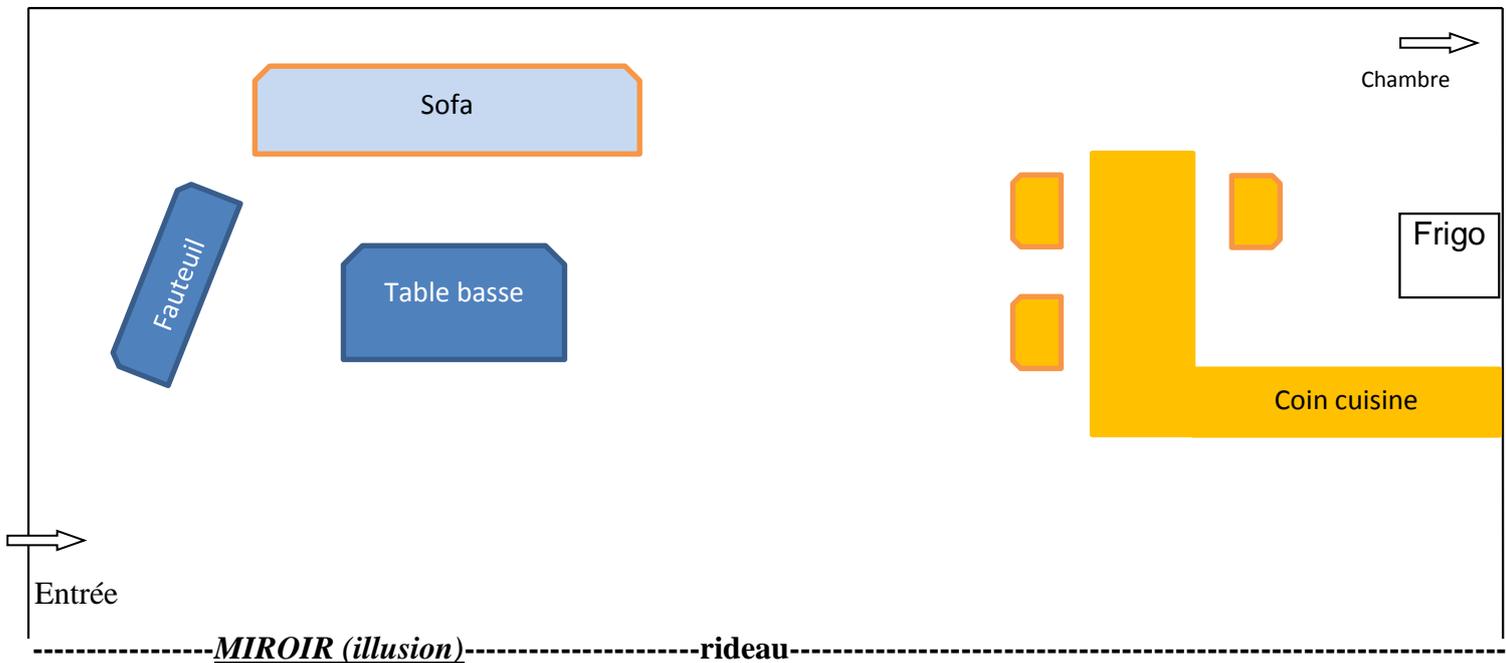
Comédie en 2 actes d'Alec Drama. Durée +/- : 1h30.

Lieux : Un appartement cosy.

Intrigue :

Trois femmes se retrouvent pour une soirée pyjama mais c'est sans compter sur ce boulet de Norbert !

Disposition :



Le décor minimum :

Comme suggéré par le croquis :

- 1 table basse.
- 1 fauteuil.
- 1 sofa.
- 3 tabourets de bar.
- 1 coin cuisine.
- 1 réfrigérateur.
- 1 faux miroir près de la porte d'entrée, qui donne sur le public.

Les personnages

- **Sarah :** Propriétaire de l'appartement, bon chic bon genre.
- **Marinette :** Pétillante et exubérante.
- **Maud:** Mère de famille, tendue.

- **Norbert :** Décalé passant pour très étrange. Il met un certain temps à répondre et se gratte régulièrement la nuque.

Acte I- Scène 1.

Sarah, Maud et Marinette.

L'appartement de Sarah.

La sonnette de la porte retentit. Sarah déverrouille la porte d'entrée. Elle se regarde dans le miroir pour s'ajuster habit et coiffure. Elle recule vers le milieu de la scène.



Entrée de Maud.

-Sarah : Vas-y, entre !

-Maud, *une petite valise à la main :* Salut, toi !

-Sarah: Salut, ma copine !

Elles explosent de joie en se voyant et se tombent dans les bras en réalisant une petite danse bien à elles.

-Maud : Purée ! Ça va nous faire du bien, une petite soirée sympa entre filles !

-Sarah : C'est clair ! Il y en a marre du métro, dodo, boulot !

-Maud: J'ai jamais autant bossé ; c'est simple : je ne fais que ça !

-Sarah : Moi aussi. En même temps, ça m'arrange un peu parce que Mathieu ne m'a toujours pas donné de nouvelles...

-Maud : Tu es sérieuse ? Il ne t'a pas téléphoné ?

-Sarah : Même pas pour mon anniversaire ! Il va me dire encore qu'il est au fin fond du Sahara, que ça ne capte pas !

-Maud : Mais il ne devait pas rentrer...

-Sarah : Si, il devait être là pour Noël, mais il se trouve bien là-bas.

-Maud : D'accord, mais ça fait quatre mois de plus !

-Sarah : Et je viens de m'apercevoir qu'il n'a pas viré d'argent pour participer au loyer...

-Maud : Hum ?

-Sarah : Comme tu dis ! Enfin, on oublie tout ça pour un soir.

-Maud : Mouais, on n'en parle pas.

-Sarah : Donne-moi ton vêtement. Tu n'as qu'à poser tes affaires dans ma chambre.

-Maud : A quelle heure arrive la Miss ?

-Sarah : Elle devait être là avant toi ; d'ailleurs, ça m'étonne parce qu'elle m'a téléphoné il y a plus de trois quarts d'heure pour me dire qu'elle partait de chez elle.

-Maud : Oui, mais ça ne veut rien dire avec elle. Elle peut très bien te dire ça et être encore sous la douche !

-Sarah : Je vais lui téléphoner quand même, ça m'inquiète. Ça ne répond pas. Elle doit être au volant

-Maud : Tiens, au fait, un petit cadeau pour toi et des munitions pour la soirée.

Elle sort de son sac à main du chocolat et des bonbons ainsi qu'un petit cadeau.

-Sarah : Hum, c'est trop bon, ça. Et tu te rappelais que j'étais accro au nounours choco-guimauve ?!

-Maud : On dirait des gamines, mais c'est vrai que ça fait du bien de se lâcher un peu.

-Sarah, découvrant son cadeau : Cool, les boucles d'oreilles de l'autre jour ! Oh, merci !

Le téléphone portable de Sarah sonne.

-Sarah : Ah, c'est mon téléphone. C'est Marinette. Allo ? Oui. C'est juste qu'on commençait à se faire du souci. OK. À *Marinette* : Elle arrive.

-Maud : Allez, ça, ça veut dire qu'elle décolle de chez elle !

-Sarah : Mauvaise langue !

On sonne à la porte. Maud et elle se remettent debout en milieu de scène pour réserver le même accueil que Sarah à Maud.



Entrée de Marinette.

-Sarah : Entre !

-Marinette, un sac de voyage à la main et un sac pour offrir : Hello, les filles !

Elles se tombent toutes dans les bras avec la même petite danse complice.

-Maud : On se demandait si tu allais arriver.

-Marinette : Vous me connaissez... mais là, j'étais assez à l'heure... du moins jusqu'à ce qu'un merdeux me serre dans le rond-point pour passer plus vite que moi...

-Maud : Lui, il a dû le payer cher !

-Sarah : Il ne connaît pas notre Marinette !

-Marinette : Tu m'étonnes... j'ai fait ni une ni deux, je n'ai pas cédé. Il m'a arraché tout le parechoc avant et rayé toute l'aile droite, ce con !

-Maud : Et ça va te coûter ... ?

-Marinette : Bof, ça je m'en fous. Ça nous fait 50/50 parce que je cherchais à sortir du rond-point aussi, mais je suis prête à parier qu'il n'est pas prêt de recommencer.

-Maud : Ah, tu ne changeras jamais !

-Marinette : Non, mais tu blagues, c'est aux mecs de changer ! Alors les filles, ça va bien ?

-Sarah et Maud, acquiesçant : Oui, on est claquées !

-Marinette, heureuse : Alors je suis venue avec quelques munitions...

-Maud, riant : C'est bizarre ça me dit quelque chose...

-Marinette : Ca faisait tellement longtemps qu'on l'attendait notre soirée filles. Alors j'ai apporté un bon petit foie gras dont vous me direz des nouvelles...

-Maud : Encore une soirée où on va maigrir à vue d'œil.

-Marinette, vexée : Oui, enfin... On se fait notre petite soirée ou on ne se la fait pas, hein ? Et puis, on repensera à notre poids demain ! A propos, vous ne trouvez pas que j'ai un peu maigri ?

-Maud et Marinette, dubitatives : Oui, il faut voir...

-**Marinette** : Non, je vous fais marcher, j'ai encore pris 2 kilos ! Bref, j'ai aussi amené un bon petit vin blanc moelleux qui vient de chez un petit producteur très charmant dont vous me direz des nouvelles...

-**Sarah** : Hein hein, un bon petit producteur très charmant ?

-**Maud** : Dont il faudra te donner des nouvelles ?

-**Marinette** : Oui, enfin non ! Je parle du vin, il est divin ! Il est divin !

-**Maud** : Ah divin, on dirait bien que tu en as déjà plein la bouche de ton petit producteur. Est-il gouleyant ?

-**Marinette** : Oui, enfin non ! Je parle du vin. Le vin est gouleyant et le producteur, je n'y ai pas encore goûté. Ah, je vois, vous avez l'intention de commencer la soirée comme ça, vous ne payez rien pour attendre. Et sinon, comment va Mathieu ?

-**Sarah** : Mathieu va bien... là où il est, visiblement !

-**Maud** : Sujet qui fâche ! On n'en parle pas.

-**Marinette et Sarah** : Bon, on n'en parle pas !

-**Marinette, tendant un cadeau à Sarah** : Tiens, ma chérie, je ne t'ai pas oubliée, voilà une petite chose pour toi.

-**Sarah** : Dis donc, les filles, je suis gâtée ce soir. Oh quelle merveilleuse petite écharpe !

-**Maud** : Elle va bien avec tes yeux.

-**Sarah** : Merci beaucoup les filles. Alors moi, je vous ai concocté quelques petits fours, une verrine de betterave à ma façon et mon super guacamole maison !

-**Marinette et Maud** : Olé !

-**Marinette** : Oh, c'est vrai ton guacamole, j'en raffole ! J'en mangerais sur la tête d'un pouilleux mais alors qu'est-ce que c'est calorique...

-**Maud** : Tu m'étonnes : avocat, crème, et les petites chips qui vont bien avec...

-**Marinette** : Non, on n'en parle pas. Et sinon, comment vont les gosses ?

-**Maud** : Comme des gosses ! Ils me crèvent ! On peut faire comme si j'étais célibataire juste pour un soir et oublier la casquette de mère, d'épouse, de femme de ménage, de travailleuse acharnée...

-**Sarah** : Oui, on n'en parle pas.

-**Marinette** : Oh oui, ce soir, c'est détente spéciale entre filles ! Je commence à graisser des petits toasts...

-**Sarah** : Oui une soirée filles...mais, comment dire...

-**Marinette** : Oh là, tu as un ton bien grave toi ; qu'est-ce qui t'arrive ?

-**Sarah** : Eh bien...tu sais quand on a mis au point cette soirée, je m'ennuyais terriblement en réunion...

-**Marinette** : Ah bah, ça c'est sûr, j'y étais aussi, je te le rappelle... quelle réunion !

-**Sarah** : Et du coup, j'ai envoyé pas mal de SMS à Maud sans voir que, comment dire...

-**Marinette** : Tu vas y arriver là pour qu'on puisse trinquer un coup ?

-**Sarah** : Eh bien, je n'avais pas vu que, Norbert, qui était à côté de moi, regardez mes SMS de si près...

-**Marinette, d'abord moqueuse puis comprenant de quoi il s'agit** : Norbert, tout une affaire...Oh non, ce n'est pas vrai ! Tu n'as pas fait ce que je crois ?

-**Sarah** : Si, il avait l'air tellement malheureux... Il m'a demandé ce qu'on faisait ce soir et je n'ai pas trop eu le cœur de lui mentir, alors je lui ai dit qu'on faisait une petite fête entre nous...

-**Marinette** : Justement, c'est comme tu l'as dit, **entre nous** pas avec **lui** !

-**Maud** : C'est qui, Norbert ?

-**Sarah** : Juste un collègue.

-**Marinette** : Juste un gros boulet !

-Maud : Mais qu'est-ce qu'il a ? C'est la première fois Marinette que je te vois si dure envers quelqu'un... Il est si vilain que ça ?

-Sarah et Marinette : Non.

-Maud : Il est chauve ?

-Sarah et Marinette : Non.

-Maud : Des grandes oreilles, de vieux chicots tout pourris ?

-Sarah et Marinette : Non, même pas.

-Marinette : C'est ça le plus désastreux, je crois. Il n'est rien de tout ça, et pourtant...

-Maud : Bah alors quoi ?

-Sarah et Marinette : Bah alors... c'est Norbert quoi !

-Maud : Ca ne peut pas être aussi grave que ça.

-Marinette : Peut-être qu'il ne viendra pas avec un peu de chance.

La sonnette retentit à la porte d'entrée.

-Sarah : Chut, les filles, soyez discrètes ! Ici, les murs sont en papier mâché. On entend tout de dehors !

-Marinette : Justement, si seulement il pouvait avoir entendu ! Il partirait peut-être... Quoi que non, on parle de Norbert là. Vite, il me faut un remontant pour supporter ça. Oh des nounours en chocolat ! Allez un premier ! Et vite un deuxième et un troisième pendant qu'on y est ! Je l'ai toujours dit : les nounours choco-guimauve, c'est comme le sexe.

-Maud : Tu ne nous pètes pas un plomb, là ? C'est quoi le rapport avec le sexe ?

-Marinette : Le premier, c'est une mise en bouche ; le deuxième, tu prends un plaisir fou et le troisième te rappelle que t'as fait des excès ! Autrement dit un ça va, deux ça passe, trois : bonjour les dégâts et là, avec Norbert, c'est tout de suite bonjour les dégâts !

-Maud : On n'a qu'à faire comme tu as dit, Sarah.

-Sarah : Comment ça « comme j'ai dit » ?

-Maud : Si on fait silence, il ne saura pas qu'on est là !

-Sarah : Mais non, quand je vous ai dit « chut », c'est juste que je ne veux pas le contrarier.

-Marinette : On te l'a déjà dit pourtant, mais tu ne retiens rien, ce n'est pas possible !

-Sarah : Qu'est-ce que vous m'avez déjà dit ?

-Maud : On ne ramasse pas tous les chats errants !

-Marinette : Là, ça serait plutôt : on ne récupère pas tous les chats écrasés !

-Maud : Personne ne veut aller lui ouvrir ?

-Sarah : Vu que je suis chez moi, je me dévoue.

-Marinette : Mouais, c'est plutôt parce que c'est toi qui as fait la bourde !

-Maud : Si vous voulez vous en débarrasser vite, on peut peut-être lui exprimer qu'il est de trop.

-Sarah : Le mettre mal à l'aise ? Bonne idée ! Surtout que chez lui, c'est facile ; mais alors poliment quand même.

-Marinette : Ok, on va tout faire pour qu'il se sente de trop... ce qu'il est d'ailleurs !

-Maud, *tendant le bras, les autres s'associant à son geste :* Une pour Toutes, toutes pour une !

-**Marinette**, *mimant ce qu'elle dit* : On peut aussi mettre au point un code. Je ne sais pas... si je fais celle qui vomit, ça voudra dire qu'il me donne la gerbe et qu'il faut s'en débarrasser très vite. Ou je peux aussi faire celle qui se pend ?

-**Sarah** : On a compris mais sois discrète !

Acte I- Scène 2.

Sarah, Maud, Marinette et Norbert.

Sarah va ouvrir la porte à Norbert.



Entrée de Norbert.

-**Marinette à Maud** : J'espère au moins qu'il a apporté quelque chose.

-**Maud** : N'exagère pas, je ne t'apporte pas toujours quelque chose quand je viens chez toi.

-**Marinette** : Non, mais toi, t'es mon amie, lui c'est Norbert.

-**Norbert** : Bonjour.

-**Sarah** : Bonjour, donne-toi la peine d'entrer. Vas-y, ne reste pas sur le palier.

-**Marinette**, *ne voyant pas de réaction de la part de Norbert* : On se dépêche ça fait courant d'air !

-**Norbert** : Ah pardon. Bonjour. Vous êtes déjà toutes là. Du coup, pour une fois, c'est le garçon qui se fait attendre.

-**Marinette**, *sourire crispé* : On va dire ça.

-**Maud** : Bonjour, moi, c'est Maud.

-**Norbert** : Bonjour, moi, c'est Norbert.

-**Sarah** : Vas-y, déshabille-toi, je vais mettre ça dans la chambre, si tu veux.

-**Norbert** : Que je me déshabille ? Ah oui, tu veux ma veste ?

-**Sarah** : Oui, c'est bien ça, ta veste me suffira.

-**Norbert** : Tiens, au fait, ça, c'est pour ce soir. Je ne savais pas ce que vous préféreriez que j'amène : du vin rouge... ou du rosé... ou du blanc... ou des chocolats... Ou un dessert... alors j'ai choisi d'apporter une bouteille de rouge... c'est moins cher.

-**Marinette**, *en aparté* : Comme c'est original !

-**Sarah** : Merci, c'est gentil. Installe-toi près des filles. J'apporte ce qu'il faut pour commencer la soirée.

-**Norbert** : Alors sinon, depuis le temps qu'on ne s'est pas vu, ça va ?

-**Marinette** : Eh bien écoute, depuis ce matin, à la photocopieuse, ça va pas mal. Ça faisait longtemps que l'on devait se faire une soirée entre filles, alors...

-**Norbert** : Oui, c'est ce que j'ai cru comprendre... J'étais content que vous me proposiez de venir ce soir.

-**Marinette** : Tiens donc...

-**Norbert** : Je ne suis pas vraiment une fille, mais bon...

-**Marinette** : Ah, on n'avait pas remarqué !

- Maud** : Et sinon, ça ne te dérange pas d'être uniquement avec des femmes, ce soir ?
- Norbert** : Oh non, pas particulièrement. Je préfère encore ça que d'être tout seul. J'ai grandi avec mes sœurs alors ça me dérange pas.
- Marinette** : Ah c'est donc ça alors...
- Norbert** : Tant que vous ne parlez pas culotte !
- Marinette** : Ah si justement, dès qu'on se voit avec les filles, on se montre nos dessous et on se tâte notre poitrine pour comparer... comme les mecs dans les vestiaires sportifs, tu vois !
- Norbert, regard lubrique** : Ah bon, la légende est vraie ?
- Sarah, coupant court à la conversation** : Tenez, voici les petits fours et les mises en bouche ! Servez-vous !
- Norbert** : Oh dis donc, tu t'es donné du mal ! C'est sympa !
- Sarah** : C'est surtout, Norbert, qu'en fait il n'y a quasiment que ça à manger.
- Norbert** : Oui je comprends, vous, les femmes, ne mangez pas comme nous, les hommes. Si j'ai encore faim en sortant d'ici, j'irai m'acheter un casse-croûte.
- Maud** : Qu'il est mignon !
- Sarah** : Je pensais qu'on pourrait faire les Mojitos ensemble. Qui peut venir m'aider ?
- Marinette** : Moi, moi, ce sera parfait pour me dégourdir les jambes. *En aparté* : Et le cerveau !
- Sarah** : Tu connais le Mojito, bien sûr, Norbert ?
- Norbert** : Non, enfin oui, mais je n'y ai jamais goûté. Normalement, je ne bois pas d'alcool.
- Marinette, réjouie** : Alcoolique repent, en plus ? Oh, ça tombe bien alors. On va-t'en préparer un, tu m'en diras des nouvelles !

Sarah et Marinette sont derrière le bar et préparent les Mojitos. Marinette en profite pour ajouter une bonne dose de Rhum à celui de Norbert. Elle le fait couler dans le verre comme si elle servait un thé marocain.

- Sarah** : Eh, mais tu es folle ! Tu as vu la dose de Rhum que tu lui as mise ?
- Marinette** : Laisse faire la pro des boulets ! Il nous a déjà dit au travail qu'il ne supportait pas l'alcool. Avec un peu de chance, il décidera de nous laisser s'il se sent mal ou il s'endormira et on aura la paix.
- Sarah** : Non, mais c'est dangereux, s'il est bourré, je ne le laisse pas repartir tout seul !
- Marinette** : S'il n'y a que ça, on se cotisera pour lui payer un taxi. Tout, du moment qu'il fiche le camp !
- Sarah** : Il va le sentir et ne le boira pas !
- Marinette** : Si, il suffit d'ajouter plus de sucre. Ça va le cueillir, notre Norbert !
- Sarah** : Je te préviens s'il est malade... c'est toi qui nettoie mes toilettes, hein !
- Marinette** : Ouais, quand même, ce ne sera pas à ce point-là !
- Sarah** : Ben tu sais, un pote de Mathieu après une soirée bien arrosée, nous a demandé d'aller aux toilettes... on l'avait complètement oublié, on allait pour se coucher quand on a entendu un gros bruit dans les WC... quand il est sorti de là il m'avait arrosé les murs à plus d'un mètre de hauteur... je ne te dis pas le nettoyage... Mathieu il a dégusté même avec des gants !
- Marinette** : Oui eh bien peut-être que le pote de Mathieu, il était particulièrement bien doté aussi... Au pire avec Norbert, t'en auras juste par terre s'il est aussi mou qu'il en a l'air !
- Maud, aux filles** : Les filles, pour moi, c'est peu de rhum, hein ?
- Sarah** : On sait.
- Maud, à Norbert** : Alors comme ça, tu travailles avec les filles ?
- Norbert** : Oui, depuis presque un an. Mais je ne suis pas sûr de vouloir rester.

- Maud** : Ah bon, pourquoi ?
- Norbert** : Je ne me sens pas très à ma place là-bas.
- Maud** : Oh, c'est dommage.
- Norbert** : Tu es mariée, tu as un petit ami ?
- Maud** : Euh, pourquoi cette question ?
- Norbert** : Moi, je suis seul.
- Maud, hébétée** : Ah ?
- Norbert** : J'ai envie d'aller au resto mais je ne veux pas y aller tout seul...
- Maud, dubitative** : Ah ?
- Norbert** : Tu vois, c'est un peu comme les enfants...
- Maud, faussement intéressée** : Les enfants ?
- Norbert** : Oui, j'aimerais bien en avoir, je crois, j'ai largement l'âge mais je ne peux pas en faire tout seul !
- Maud, réprimant un fou-rire** : Ah, ça c'est sûr que c'est difficile !
- Norbert** : Non, mais je suis sérieux. Ça me déprime de plus en plus. Je me dis qu'il faut que je trouve la bonne femme...
- Maud** : La bonne femme ? Oh oui, c'est sûr ! Mais ça ne va pas être facile...
- Norbert** : Si, je me suis dit, tu n'as qu'à en inviter une au hasard dans la rue, la première qui dit oui, tu l'emmènes !
- Maud, choquée** : Quoi ?
- Norbert** : Oui, je ne serai pas le premier à faire ça, je pense ! Cela a l'air si anormal que ça ?
- Maud** : D'enlever une femme dans la rue comme si on était encore à la préhistoire ?
- Norbert** : Non, elle serait consentante.
- Maud** : Consentante pour se marier avec un inconnu et lui faire des enfants ?
- Norbert** : Non, pour aller au restaurant... en tout bien tout honneur et je l'inviterai en plus.
- Maud, soulagée un peu** : Ah j'avais cru qu'on parlait des enfants...
- Norbert** : Pourquoi j'emmènerai des enfants que je ne connais pas au restaurant ?
- Maud** : Oui, pourquoi ? Une minute, je vais voir si je peux aider les filles.

Acte I- Scène 3.

Sarah, Maud, Marinette et Norbert.

Maud rejoint le duo.

- Maud** : Purée, mais c'est quoi, ce boulet ? Tantôt il me déprime, tantôt il m'apparaît vicieux !
- Marinette** : Bienvenue dans le monde de Norbert !
- Maud** : Il n'est pas clair, ça c'est sûr ! Il est comme mon vieux GPS, il lui manque une mise à jour ! Allez, j'emmène à boire.
- Marinette** : Ça, c'est le tien, ne te trompe pas.
- Maud, perdue dans ses pensées** : Non mais vraiment, il me fait presque peur, celui-là.

Maud ramène, à Norbert et à elle, un verre de Mojito. Elle se trompe et donne le sien à Norbert.

-**Maud** : Tiens.

-**Norbert** : Merci.

-**Sarah**, revenue avec *Marinette* au salon : Bon alors, à votre santé !

-**Norbert**, les interrompant : Je peux porter un toast ?

-**Sarah**, surprise : Euh oui, vas-y.

-**Norbert** : A des filles extraordinaires qui ont eu la gentillesse d'inviter un vieux gars comme moi !

-**Maud** : Oh merci. C'est gentil.

-**Marinette** : *En aparté* : Comme s'il ne s'était pas invité tout seul, l'autre ! *A tous* : A notre soirée entre filles !

-**Maud** : Ouah, il n'est pas un peu fort ?

-**Marinette** : S'il n'y a pas de rhum, c'est plus un Mojitos. On en a mis très peu pour toi !

-**Norbert** : Ah oui, c'est drôlement fort quand même ? Vous arrivez à boire ça ?

-**Marinette** : Il n'y a qu'un cinquième de rhum, le reste c'est citron frais, eau gazeuse, menthe et glace pilée.

-**Sarah** : Le mien est très bon. Ça fait du bien.

-**Maud** : Non, mais je ne peux pas boire ça, hein. Une gorgée, j'ai déjà la tête qui tourne !

-**Marinette** : Mais qu'est-ce tu racontes ? Donne ton verre que je goûte !

-**Maud** : Avec une bolée de cidre, j'ai déjà roulé sous la table à la crêperie, je te rappelle.

-**Sarah** : Oh oui, qu'est-ce qu'on a ri, ce jour-là ? Et tu nous demandais si c'était normal que le trottoir bouge !

-**Marinette**, goûtant le verre de *Maud* : Oh, je vois ! Excuse-moi, j'ai fait une légère erreur. Tu as eu le verre de *Norbert*.

-**Norbert** : Ah ? On échange si tu veux.

-**Maud** : Non, merci.

-**Norbert** : Si je t'assure, cela ne me dérange pas.

-**Maud** : Non, merci. Je ne voudrais pas lire en plus dans tes pensées !

-**Marinette** : Donnez, je vais refaire vos verres.

-**Norbert** : Alors avec plus de citron pour moi, s'il te plaît.

-**Marinette**, *en aparté* : Tu vas voir, tout le citron que je vais t'y mettre !

Elle fait couler le rhum à flot dans le verre de Norbert.

-**Norbert** : Alors on peut goûter ces bonnes petites choses ?

-**Sarah** : Vas-y, fais comme chez toi !

-**Marinette**, rendant son verre à chacun, à *Sarah* : Fais comme chez toi ?

-**Sarah**, à *Marinette* : Oh, c'est une façon de parler.

-**Marinette** : Oui, eh bien fais plus attention à ce que tu dis, il pourrait te croire ! Je n'ai pas envie qu'il se mette en calbut !

-**Norbert**, avalant grossièrement, sous les yeux incrédules des filles, ses bouchées : Pourquoi vous parlez de culbute ? C'est très bon. Y en avait combien par personne de celle-là ?

-**Sarah**, surprise : Je n'ai pas compté mais tu peux prendre la mienne si tu veux.

-**Norbert** : Merci. J'apprécie.

-**Maud** : Dis-donc, tu avais faim ?

-**Norbert** : Je n'ai pas mangé à midi. Après le boulot, je n'avais pas envie de cuisiner. Ça m'arrive souvent, ce n'est pas drôle de manger tout seul. C'est pour ça aussi que j'aimerais bien avoir une femme à mes côtés...

-**Maud** : Oui, pour ne pas manger tout seul.

-**Norbert** : Non, pour qu'elle me fasse à manger.

-**Marinette** : Quoi d'autre ?

-**Maud** : Tu as le temps d'apprécier à la vitesse où tu engloutis la nourriture ?

-**Marinette** : Oui parce que j'ai amené un foie gras...

-**Norbert** : Oui enfin, moi je suis contre certaines conventions. Comme le foie gras, « produit noble », il ne faut pas le graisser, ce n'est pas du pâté...

-**Marinette** : Ah, bien oui quand même...

-**Norbert** : On s'en fout ! Graissé ou pas, c'est du foie gras et, comme on dit, ça rentre par un trou, ça sort par l'autre !

-**Maud** : Royal ! Quel poète !

-**Norbert** : Non mais ça peut paraître choquant à certains... Vous, je sais que vous êtes des filles ouvertes... mais il ne faut pas oublier qu'il faut manger pour vivre et non vivre pour manger !

-**Sarah** : Beau précepte, bien vrai. Mais on peut quand même apprécier...

-**Norbert** : C'est sûr ! Moi, par exemple, quand je rentre dans mon studio, le soir après une grosse journée de boulot, je me prépare un plateau télé avec une bonne grosse boîte de cassoulet ou de choucroute, c'est le pied ! Mais attention, faut prendre de la marque, c'est meilleur !

-**Marinette** : Sarah, tu n'aurais pas un truc au frais pour Norbert, genre rillettes ou pâté avec un bon gros morceau de pain ? Il a vraiment trop faim !

-**Norbert** : Ah oui, je veux bien aussi mais après le foie gras quand même parce que j'aimerais bien le goûter.

-**Marinette, sourire grinçant** : Bien, tiens ! Tu ne veux pas qu'on te fasse une omelette aussi ?

-**Norbert** : Oh je ne veux pas abuser de vos largesses avec moi.

-**Marinette** : Je disais ça pour rire. Ce soir, on ne voulait pas cuisiner, pour une fois.

-**Sarah** : Tiens, ton petit blanc moelleux de ton petit producteur.

-**Norbert** : Vous savez qu'on a tort de boire du moelleux avec le foie gras ? C'est comme le fromage avec du rouge ! Ils ont dit à la télé que ça tuait le goût. Le fromage devrait être servi avec du moelleux et le foie gras avec du rouge.

-**Maud** : Ah bon ? Je n'aurais jamais cru...

-**Marinette** : Oui, et bien on s'en secoue les couettes ! Moi, je le mange avec du moelleux et ça me va.

-**Sarah** : De toutes les façons, nous les femmes, on aime bien le moelleux...

-**Marinette, en aparté** : Mais pas les mous !

-**Norbert, tête baissée** : Zut !

-**Sarah** : Qu'est-ce qu'il y a ? Ah, ce n'est pas grave, la tâche sur le fauteuil ! Laisse !

- **Norbert** : Non, ce n'est pas ça, mais vous ne boirez pas de mon vin alors ? J'ai amené du rouge.

-**Marinette, fâchée** : Si, avec le fromage !

-**Sarah** : Tenez, voici des petits fours maison au chorizo et poivron.

-**Norbert** : Ils ont l'air encore plus excellent que les premiers. Oui, ils sont bons !

-**Sarah** : C'est du chorizo directement d'Espagne, j'en ai rapporté un grand ! Ils sont trop bons là-bas, surtout ceux qui sont artisanaux. À chaque fois que j'y vais, j'en rapporte ; j'aime bien aussi ramener une tresse d'ail et une tresse de piments, je trouve ça très décoratif dans la cuisine.

-Norbert, attrapant un chorizo pendu au plafond : Ah oui, quand même ! Je ne savais pas qu'ils avaient de six grands chorizos en Espagne.

-Marinette : Ça, c'est sûr que pour être grands, ils sont grands.

-Maud, déjà saoule : Oh oui, ça c'est du chorizo ! Dommage qu'on n'en ait pas plus des comme ça, en France ! Je savais que les Espagnols étaient bien mais la...

-Marinette : Je ne suis pas sûre qu'on parle de la même chose...

-Norbert, s'étant levé pour admirer le chorizo et faisant le tour de l'appartement, il regarde un calendrier chinois suspendu au mur : C'est quoi votre signe, les filles ?

-Sarah : Notre signe ?

-Norbert : Oui, votre signe astrologique.

-Maud, avec un air coquin : Moi, je suis vierge.

-Norbert : Non, je veux dire votre signe astrologique chinois...

-Maud, faisant la tigresse : Ah moi, je suis tigre...

-Sarah : Moi, je crois que je suis Dragon.

-Marinette : Et moi... certainement une vieille pie...

-Norbert : Moi, je suis rat...

-Maud : Oh oui, un bon gros rat !

-Marinette, en aparté : C'est ça avec une longue queue maigrichonne, de grandes oreilles et un nez pointu !

-Norbert : Le rat a des affinités avec le dragon ; il aime se mettre sous sa protection, et leur relation est durable.

-Maud, éclatée de rire : Oh oui ! Quel beau couple : un rat avec un dragon. Ce n'est pas banal !

-Norbert : En revanche, le rat et le tigre ne s'entendent pas. Ils luttent pour leur territoire.

-Maud : Mais il est sérieux là ; il y a vraiment écrit ça dans le calendrier chinois ?

-Norbert : Oui, je n'invente rien.

-Maud : Ah mais je croyais que tu plaisantais. Tu es vraiment rat ? Bon, ce n'est pas très poétique... mais ça ne m'étonne qu'à moitié.

-Marinette : En parlant de ça, les filles, j'ai amené mon tarot... Je vous tire les cartes ?

-Sarah : Commence par moi, si tu veux bien. J'aimerais bien savoir ce que mon avenir me réserve.

Marinette prépare les cartes.

-Marinette : Vas-y, coupe, ma chérie... C'est bien. Tout s'oriente vers l'amour. Allez, choisis tes cartes une par une et tu me les donnes. OK. Alors c'est ton présent que je vois ; il y a un beau jeune homme qui représente la sécurité et il y a toi mais tu restes sur la réserve. Tu voudrais qu'il fasse ses preuves. Tu es droite, sincère, honnête et tu as besoin d'un homme qui puisse te reconforter. Sous peu, tu devrais avoir gain de cause et ton prétendant sera très argenté.

-Sarah : Oh, espérons que tu dises vrai. Mais Mathieu et l'argent n'ont jamais fait bon ménage !

-Marinette : Ce n'est pas moi qui le dis, ma chérie, ce sont les cartes !

-**Norbert** : Toi aussi alors tu es seule ?

-**Sarah** : Physiquement, oui, on peut dire ça.

-**Norbert** : Je n'y crois pas tellement mais je veux bien que tu essaies avec moi.

-**Marinette**, *absorbée par ses pensées* : Pardon, qu'est-ce que tu veux que j'essaie avec toi ?

-**Norbert** : Tes cartes...

-**Marinette** : Tu es sûr ? Les cartes disent parfois des choses...

-**Norbert** : Oui, c'est un jeu, allons-y.

-**Marinette** : Alors tu coupes... OK... Et tu me donnes tes cartes une par une dans l'ordre que tu désires.

-**Norbert** : Je te les donne comme je veux ?

-**Marinette** : Oui exactement, comme Sarah.

-**Norbert** : Mais je ne me rappelle plus dans quel ordre elle les a tirées...

-**Marinette** : Non, je veux dire dans l'ordre que tu veux, toi.

-**Norbert** : Et c'est embêtant si j'hésite ?

- **Marinette** : Il faut bien que tu te décides... Tu me donnes une carte, n'importe laquelle, puis une autre et ainsi de suite...

-**Norbert** : Alors ma première sera celle-ci, ma deuxième celle-là, ma troisième celle-ci... Non plutôt celle-là...

-**Marinette**, *énervée* : Tu es sûr, c'est celle-ci ta troisième carte ?

-**Norbert** : Oui, pourquoi ? C'est mauvais signe ?

-**Marinette** : Non, ça n'est pas mauvais signe mais es-tu sûr que c'est bien celle-là que tu me donnes ?

-**Norbert** : Oui, ce sera celle-là ma troisième carte et celle-ci ma quatrième puis ma cinquième et enfin celle-ci et celle-là...

-**Marinette** : Tu n'es pas obligé de les énumérer toutes ; donne-les-moi, c'est tout... et un peu plus vite, si tu peux.

-**Norbert** : Ah bon parce que la vitesse, ça compte aussi dans l'interprétation ?

-**Marinette**, *très énervée* : Non, mais on ne va pas coucher ici quand même... Enfin, nous si mais toi non.

-**Norbert** : Ah bon, vous couchez ici ?

-**Marinette** : Oui, Norbert, c'est une vraie soirée filles qui dure toute la nuit ! Tu peux continuer, s'il te plaît, à tirer tes cartes ?

-**Norbert** : Voilà.

-**Marinette** : Alors c'est ton passé que tu montres en premier. Je vois un enfant introverti qui a eu du mal à s'assumer ; c'est peut-être toi. Pour ton présent, c'est curieux, on a à peu près les mêmes cartes et même combinaison on voit un homme plus mature mais qui a encore du mal à s'assumer dans la vie et je vois beaucoup de souffrance, un rapport difficile à la mère... Et... Et rien...

-**Norbert** : Et rien ? Alors c'est quoi ces deux dernières cartes-là ?

-**Marinette** : C'est rien je n'arrive pas à les lire, ce n'est pas concluant.

-**Norbert** : Et ça arrive souvent que ce ne soit pas concluant ?

-**Maud** : C'est plutôt à toi qu'il faut le demander ?

-**Marinette**, *pouffant de rire* : C'est qu'on peut se poser la question !

- Maud** : Je pense que ça signifie que ton GPS n'est pas à jour !
- Norbert** : Mon GPS ? Mais je n'ai pas de GPS ! C'est quoi le rapport ?
- Maud** : Ah, eh bien voilà : ceci explique cela ; c'est bien ce que je pensais !
- Norbert** : Je ne comprends pas.
- Sarah** : Laisse tomber, elle est déjà cuite.
- Norbert** : Remarque, moi aussi, j'ai la tête qui tourne.
- Maud** : Ah bien, alors peut-être qu'à force de tourner, t'auras les idées plus claires.
- Norbert** : Alors tu vois quoi ?
- Marinette** : Les cartes parlent d'un rapport difficile à l'argent. C'est très problématique pour toi.
- Norbert, attristé** : Ah ?
- Sarah** : Ça vous dirait qu'on mette un peu de musique ?
- Maud** : Oh oui ! Une fête sans musique ce n'est pas une fête !
- Norbert** : Si vous voulez, je peux vous faire quelques imitations ?
- Sarah** : Ah bon, tu as des dons d'imitateurs ?
- Norbert** : Des dons, je ne sais pas, mais les gens me disent souvent que c'est intéressant et que je devrais creuser cette voie.
- Sarah** : Vas-y alors, on te regarde.
- Norbert** : Alors là, il faut dégager le sofa...
- Marinette** : Toi, tu sais parler aux femmes !

Acte I- Scène 4.

Sarah, Maud, Marinette et Norbert.

Les filles se lèvent et laissent la place libre.

- Norbert** : Donc là, il faut retrouver ce que j'imité...
- Marinette** : Oui j'imagine que c'est un peu le principe, je pense...
- Norbert** : Hou, il fait de l'effet ce Mojito, quand même.
- Marinette, en aparté** : Si seulement c'était vrai ! Si l'alcool pouvait être aussi soporifique que lui ! Il faudrait donner l'idée aux barmen d'inventer un cocktail appelé : le *Norbert* ! Ce serait le cocktail que les filles offriraient en cas de présence d'un boulet à leur côté !

Norbert se précipite sur le canapé et se vautre dessus.

- Norbert** : Alors ? Vous avez trouvé ?
- Sarah** : Ben, c'est-à-dire qu'il nous faudrait peut-être un indice.

-**Marinette** : Oui parce que l'on dirait plutôt un gros phoque qui vient de s'étaler sur sa banquise...

-**Norbert, excité** : Bravo Marinette c'est ça ; j'ai essayé de vous refaire la publicité pour les canapés...

-**Maud** : Il y a une publicité où on voit un mec s'éclater comme ça sur le canapé ? C'est censé faire passer quel message... Que tous les mecs sont des abominations de la nature ?

-**Norbert** : Non, c'est pour dire qu'on est bien le soir dans un canapé de bonne qualité. Allez, je vous en fais une autre...

-**Marinette, dépitée** : Oui, super !

Norbert coure et se jette contre le mur.

-**Norbert** : Alors là, il suffit juste de s'imaginer que je suis la tête en bas et à 1 m du sol environ.

-**Maud** : C'est une pub contre les insectes ? Une glue pour attraper les mouches ?

-**Marinette** : Ou les gros cafards ?

-**Norbert** : Non, mais tu n'es pas très loin, Maud. Il s'agit bien d'une glue

-**Sarah** : Ah, j'ai trouvé c'est la super super glue qui colle tout.

-**Norbert** : Bravo, Sarah !

-**Marinette** : Non mais j'hallucine ! Il est complètement jeté !

-**Norbert, montant sur le bar, debout, jambes écartées et bras croisés** : Allez, une dernière. Oh Oh Oh !

-**Maud** : Le Père Noël qui a fumé un pétard ?

-**Norbert** : Non je ne suis pas rouge, je suis vert.

-**Marinette** : Comme un produit avarié qui va donner la nausée ? Je crois que je vais vomir, les filles !

-**Norbert** : Non, je vante les mérites d'un produit tout doux et tout jaune...

-**Marinette** : Oh, les filles, je crois que je vais vomir !!!!

-**Sarah** : J'ai trouvé, c'est Géant Vert !

Elle chante avec Norbert le slogan : OH Oh OH. Géant vert !

-**Norbert** : Bravo Sarah, c'est bien toi la plus forte !

-**Marinette** : Ou la plus déjantée ! À Sarah : Tu ne trouves pas ça un peu Space que tu sois sur la même longueur d'ondes que Norbert ?

-**Sarah** : Oh, on s'amuse, ça ne mange pas de pain !

-**Marinette, les yeux écarquillés** : Non, mais je rêve ! Dans peu de temps, tu vas nous dire qu'il est gentil et beau de surcroît !

-**Maud** : Ah, eh bien, il n'est pas si mal en réalité ; c'est juste qu'il lui manque des mises à jour !

-**Marinette** : Non ! À Hibernatus, il manquait des mises à jour ; lui, il est juste flippant !

-**Norbert** : Ah, j'adore Louis de Funès ! Ma biche !

-**Marinette** : Tu ne veux pas nous faire la pub de Léon, des fois ?

-Norbert, refaisant la pub : Ah si, elle était bonne celle-là ! « Tiens v'là le train de 11h45, regarde les beaux bœufs, les belles volailles, et les belles tomates, les bons aromates... »
Il se dirige vers la porte d'entrée et va pour sortir.

-Marinette : Voilà, bravo, au revoir Léon !

-Maud : Reviens Léon j'ai les mêmes à la maison !

-Marinette à Maud : Mais décidément, vous n'êtes pas possible ! Il était prêt à partir ! Y en n'a pas une pour rattraper l'autre ! Ça ne te va pas, toi, d'être bourrée !

-Maud : Ah, je t'avais prévenue !

-Norbert, revenant : Et il y a un truc aussi que j'aime bien...

-Marinette : Excusez-moi moi, je vais aller me pendre aux toilettes... je veux dire me reprendre...

-Norbert : Ce sont tous les karaokés sur les années 80...

-Marinette : Chic ! La danse des canards, Il est beau le lavabo !

-Norbert : Non, La danse des canards, c'est années 70, je crois...

-Marinette : Oui eh bien on sait tous les deux qu'on était déjà nés, hein, pas le peine de se mentir !

-Norbert : Non, moi je parle des karaokés avec tous les dessins animés de l'époque. Tu n'as pas ça, pour qu'on s'éclate ?

-Sarah : Ah, oui, moi aussi j'adore ça !

-Marinette à Sarah : Tu penses à Mathieu ?

-Sarah : Oui et bien Mathieu il n'est pas là, alors pendant ce temps-là, je m'amuse !

-Marinette : Et ça ne te dirait pas de t'amuser plus avec nous ?

-Sarah : Mais si, tu n'as qu'à nous faire un karaoké dont tu as le secret.

-Maud : Oh oui, Marinette ! On leur fait un karaoké comme quand on était jeune ?

-Marinette : Est-ce à dire qu'on est vieilles ? De toute façon, je n'ai pas assez bu pour ça, moi !

-Maud : Qu'à cela ne tienne ! Finis mon verre ! J'suis déjà bien pétée !

-Marinette : Une chose est sûre, la soirée ne saurait être pire !

-Norbert : Allez Marinette, il faut savoir se lâcher dans la vie !

-Marinette : Non mais... de nous deux, je t'assure que c'est moi qui me lâche le plus.

-Norbert : Prouve-le !

-Maud : Allez, on se refait les années disco. Laquelle tu préfères ?

-Marinette : Il me faut un autre mojito et trois nounours choco ! Et demain... il me faudra deux aspirines et un lavage de cerveau voire une lobotomie !

-Maud : Allez, tu le dis toi-même, c'est comme le sexe !

-Norbert : Qu'est-ce qui est comme le sexe ?

-Maud : Les ours chocolat guimauve !

-Sarah : Je te mets *Take on chance* d'ABBA ; ton défi si tu l'acceptes, c'est de la rechanter en changeant les paroles. Allez, on va être gentil, on te laisse trois minutes pour nous inventer un truc.

-Maud : Si tu veux, je ferai Agnetha.

-Norbert : Il manquera un garçon.

-Marinette : Oui et bien là, je t'assure que tu vaux bien deux garçons à tout seul !

Marinette commence à griffonner quelques idées sur papier.

-Norbert : Merci, c'est gentil. Si tu as besoin d'inspiration, tu n'as qu'à me regarder. C'était une belle chanson d'amour.

-Marinette : Arrête, tu vas me faire rire. Je pense que c'est bon... mais vous l'aurez voulu ! Envoyez la musique ! Et, Sarah, je te la dédicace !

Elle chante la première partie et Maud dit ce qui est souligné en faisant la chorégraphie. Norbert et Sarah en arrière-plan chantent : Surtout oublie-moi.

Dis-toi bien un' chose,
Si je suis morose
J' préfèr' prendr' sur moi
Surtout oublie-moi
J'ai beau me sentir souvent la plus seule au monde
Avec toi, je n'ai vraiment que de mauvaises ondes.
Tu ne feras jamais partie de mon monde
Je n'suis pas comme toi
Surtout oublie-moi
J' préfère me casser une jambe, ou même le pied
Afin que tu comprennes que je t'ai dans le nez
Surtout oublie-moi
C'est tout ce que je te demande,
Surtout oublie-moi
Nous n'irons pas danser, nous n'irons pas flirter, jamais au grand jamais
Nous ne parlerons pas, nous n'échangerons pas du tout le moindre baiser
Car t'as rien dans l' froc
Que j'ai besoin d'un homme, un vrai, pas un mec faisant son kéké
C'est comme ça
J'veux des muscles, des épaules carrées, pas un gars qu'a du jus de navet
J' préfère me casser
Une jambe, un pied.

Les 3 filles chantent ensemble en regardant les paroles griffonnées par Marinette.

Dis-toi bien une chose,
Si je suis morose
J' préfèr' prendr' sur moi
Surtout oublie-moi
J'ai beau me sentir souvent la plus seule au monde
Avec toi, je n'ai vraiment que de mauvaises ondes.

Tu ne feras jamais partie de mon monde
Je n'suis pas comme toi
Surtout oublie moi
J'préfère me casser une jambe, ou même le pied
Afin que tu comprennes que je t'ai dans le nez
Surtout oublie-moi
Me ficheras-tu la paix ?
Surtout oublie-moi
Oh si tu pouvais dégager vite, je suis plutôt pressée de ne plus voir ton clapet
Ne t'inquiète pas, je saurai être discrète sur tes difficultés
Maintenant laisse-moi,
Je dois vivre mon amour afin qu'il brûle au grand jour
C'est magique
Tu penseras bientôt plus à moi, pour moi t'existes déjà pas
Oui tu peux me laisser
Je serai comblée
Dis-toi bien un' chose,
Si je suis morose
J' préfèr' prendr' sur moi
Surtout oublie-moi
J'ai beau me sentir souvent la plus seule au monde
Avec toi, je n'ai vraiment que de mauvaises ondes.
Tu ne feras jamais partie de mon monde
Je n'suis pas comme toi
Surtout oublie-moi
J'préfère me casser une jambe, ou même le pied
Afin que tu comprennes que je t'ai dans le nez
Ba ba ba ba baa, ba ba ba ba baa (Choeur)

J'préfèr' prendr' sur moi
Surtout oublie-moi
Pour mon bien tu dois m'laisser, tranquille vivre ma vie
Avec un homme mieux que toi qui m'dira chérie
Ba ba ba ba baa, ba ba ba ba baa ba-ba (Choeur)

J'préfèr' prendr' sur moi
Surtout oublie-moi

Elles rient.

-Norbert : Ouais, sexy ! Mais c'est ça ce que je t'inspire ?

-Marinette, en aparté : Tiens, il est peut-être moins bête qu'il en a l'air ! *A tous* : Je l'ai dédicacée à Sarah.

- Norbert** : N'empêche que je te félicite, tu es créative !
- Marinette** : Oui, sur ce coup-là j'ai été bien inspirée !
- Maud** : Il faut dire que plus jeunes, on faisait beaucoup les bars...
- Sarah** : Ah oui, tant que ça ?
- Maud** : Oui, mais pour chanter et on délirait... certains acceptaient qu'on monte sur scène et on improvisait sur des airs bien connus, c'était sympa !
- Marinette** : Le public en redemandait ! C'était le bon vieux temps. On se sentait plus utiles que maintenant ! C'est sûr qu'au niveau boulot, ce n'est pas très épanouissant ! Même depuis la nouvelle direction...
- Sarah** : C'est réunion sur réunion, on n'a jamais vu ça !
- Marinette** : C'est clair, ils ont la réunionite là-bas. Pour nous dire ce qu'on sait déjà : il faut être plus compétitif...
- Sarah** : Et l'humain dans tout ça ? Les cadences sont infernales, jamais de remerciements, jamais de petits mots gentils...
- Norbert** : Pourtant je ne suis pas avare de mots gentils...
- Marinette** : Non mais c'est de la direction dont on parle.
- Norbert** : Vous trouvez que c'est si terrible que ça ?
- Marinette** : Moins depuis que l'autre vicelard a laissé son poste lors de la fusion, c'est sûr...
- Maud** : On pourrait éviter de parler de ce qui fâche ?
- Sarah et Marinette** : Oui, on n'en parle pas.
- Maud** : A la vôtre, les filles ! Et le gars !
- Sarah** : Ce n'est pas mon verre que tu bois ?
- Maud** : Si, c'est Marinette qui a fini le mien tout à l'heure.
- Marinette** : Parce que tu me l'as donné !
- Maud** : On s'en fiche. L'important c'est de trinquer !
- Norbert, allant derrière le bar** : Allez, je te suis et je relance d'un... gin-vodka !
- Sarah** : Je ne suis pas sûre que tu doives faire des mélanges si tu n'as pas l'habitude de boire...
- Marinette** : Mais laisse-le, il est grand. *En aparté* : Plus vite pété, plus vite rentré !

Acte I- Scène 5.

Sarah, Maud, Marinette et Norbert.

-**Norbert, regardant un boulier perpétuel** : Ah c'est rigolo, j'en avais un quand j'étais petit.

Il l'apporte avec lui sur la table du salon.

Vous savez comment ça s'appelle ?

-**Sarah** : C'est à Mathieu, je ne sais pas.

-Marinette, *faisant le geste qu'il la gonfle* : Les boules ?

-Norbert : Le boulier perpétuel ou pendule de Newton. Il illustre le principe de la conservation de l'énergie. La boule de gauche va transmettre son énergie à celle de droite qui va s'éloigner pour revenir taper sur les boules du centre qui, elles, ne bougent jamais. Le mouvement est perpétuel, il ne s'arrête que lorsqu'on l'arrête !

-Marinette : Passionnant mais ça sert à quoi ?

-Norbert : Moi, ça me détendait. Je faisais le boulier des heures durant.

-Marinette : Ouah, tu étais un boute en train, petit ! Remarque, tu n'as pas beaucoup changé !

Norbert ne dit plus rien. Il fixe les boules. Les filles regardent un temps en silence puis reprennent leur conversation de filles.

-Sarah : Les filles, je suis allée en ville et j'ai fait des folies. Je nous ai ramené des produits qu'on adore !

-Maud : Super, tu as acheté la nouvelle barre de massage au cacao ?

-Sarah : Oui et j'ai demandé plein d'échantillons de crème pour les mains, le visage et le corps pour tester.

-Marinette : J'adore celle-là, elle fait des mains toutes douces et sublimes.

-Maud : J'adore ces produits... Vous savez qu'il y en a des coquins pour partager avec son partenaire ?

-Sarah : Oui mais là, on n'est pas toutes seules, si tu vois ce que je veux dire...

-Marinette : Je crois qu'on a perdu Norbert ! Ah, c'est ça les soirées filles... on y parle et on y fait des trucs de filles. Encore heureux ce soir, on n'a pas amené nos nouveaux sex-toys !

Norbert a toujours le regard fixé sur le boulier, il n'a pas bougé.

-Sarah : Ça va, Norbert ? Hou hou ?

-Maud : Tu nous fais une nouvelle imitation ?

-Marinette : Une publicité avec une carpe ?

-Sarah : C'est étrange, on dirait qu'il est comme hypnotisé...

-Maud : Trop fort, voyons si ça marche... Norbert, je vais compter jusqu'à 3 et à 3 tu feras tout ce que l'on t'ordonnera. 1- 2 -3 ! *Un temps...* Il ne fait rien, ça ne marche pas.

-Marinette : Tu ne lui as pas donné d'ordre !

-Maud : Oh mince, décidément je suis bien pétée moi !

-Sarah : Norbert, tu peux me dire si ça va ?

-Norbert : Ça va.

-Marinette : C'est nul ça, ce n'est pas un ordre !

-Sarah : Non, je m'inquiète vraiment pour lui avec ce que vous lui avez fait boire !

-Marinette : C'est reparti, St Bernard en route ; amène-lui un autre cubi tant qu'à faire. Ça sert à ça, un St-Bernard.

-Sarah : Très drôle.

-Maud : Norbert, tu veux bien être mon cheval ? J'ai envie d'aller faire un petit tour...

Norbert se met à quatre pattes et s'approche d'elle en hennissant. Maud monte sur son dos.

Voilà mon grand, c'est bien. Tu dois être content pour une fois qu'une femme te monte !

Norbert hennit. Elle lui flatte la croupe. Marinette éclate de rire.

- **Sarah** : Ce n'est pas drôle, c'est dégradant, le pauvre.

- **Marinette** : Mais tu ne vois pas qu'il joue avec nous ?

- **Sarah** : Non, je ne crois pas, il a l'air vraiment hypnotisé.

- **Marinette** : Ah, tu crois ? Alors, Norbert, s'il te plaît, peux-tu nous débarrasser le plancher et revenir quand les poules auront des dents ?

- **Norbert** : Oui.

- **Marinette** : Surtout n'oublie pas ton portable ; on n'aimerait pas être dérangées par des copains aussi bizarres que toi !

Norbert ramasse son portable et s'en va.

- **Sarah** : T'es pas sympa.

- **Marinette** : Quoi ? Dans les deux cas de figure, on est gagnantes. Soit il simulait et il a enfin compris qu'on ne voulait pas de lui, soit il ne simulait pas et il n'est pas près de revenir !

- **Sarah** : Imagine qu'il lui arrive quelque chose.

- **Marinette** : Tu ne veux pas mettre de côté tes névroses le temps d'une soirée ?

- **Maud** : Allez, on n'en parle plus ! Dommage, je l'aimais bien mon canasson, moi !

- **Marinette** : Allez, mange, deux, trois... cents grammes de bonbons, ça ira mieux.

- **Maud** : Alors, ils avaient la barre de massage ylang-ylang pour des soirées douces à deux ?

- **Sarah** : Non, celle-là, elle est en rupture.

- **Maud** : Tu m'étonnes... aujourd'hui les gens ne savent plus comment se détendre. Bientôt, il leur faudra un mode d'emploi pour faire l'amour !

- **Marinette** : Ça sent le vécu là !

- **Maud** : Aies deux gosses en bas-âge, tu verras si tu as encore le temps de profiter pleinement de ta libido !

- **Marinette** : C'est bien ce que je disais.

- **Sarah** : On essaie quelques produits alors ? J'ai aussi pris un peu de maquillage.

- **Maud** : Je veux ce magnifique rouge à ongle libertine !

- **Sarah** : Tiens, viens-là, je vais te le mettre. Pouah ! Tu cocottes des pieds, toi dis donc !

Maud tend ses pieds à Sarah qui lui insère des cales entre les orteils pour mieux poser le vernis.

- **Maud** : Autre joie de l'après grossesse. J'ai encore les hormones en pagaille ! Je sue comme une truie sous le soleil !

- **Marinette** : Moi, je vais essayer le masque visage aux myrtilles et le soin des mains. J'emprunte ta salle de bains.

-**Maud**, *se faisant un masque à l'argile* : Tu sais qu'avec tout ça, je n'ai même plus le temps de me faire les ongles. Des fois, je les fais, au feu, dans ma voiture.

-**Sarah** : Et tu arrives à conduire quand même ?

-**Maud** : Tu crois que j'ai eu mon accident comment l'autre fois ?

-**Sarah** : Il est très facile à appliquer. Il paraît qu'il change de couleur si tu le passes sous l'eau froide.

-**Maud** : Cool. Faut que je fasse gaffe du coup, si je change le bébé, il ne faudrait pas que je me retrouve avec des ongles zébrés... Tu savais que les garçons dès qu'ils avaient leur engin à l'air, ils te pissaient à la figure. Faut être rapide pour les changer !

-**Sarah**, *faisant la grimace* : Non, on n'en parle pas.

-**Maud** : Ça va, Marinette ?

-**Marinette** : Oui, c'est très agréable. On en mangerait, ça sent super bon la myrtille et c'est très frais. Ils disent de le laisser quelques minutes seulement.

Acte I- Scène 6.

Sarah, Maud, Marinette et Norbert.

Ding Dong.

-**Sarah** : Qui ça peut être ?

-**Maud** : L'une de vous a-t-elle commandé un ami stripteaseur ?

-**Marinette**, *se précipitant avec un peignoir, le visage avec le masque aux myrtilles qui lui fait comme de gros furoncles et les mains pommadées* : Tu vois, je te l'avais dit, c'est un mytho !

-**Sarah** : C'est Norbert, tu crois ?

-**Maud** : Il est comme les chiens, il retrouve toujours son chemin ?

-**Marinette** : Laisse-le dehors. Qu'il aille polluer d'autres gens.



Ding Dong. Sarah va ouvrir et revient avec Norbert.

-**Marinette** : T'écoutes rien, hein ?

-**Sarah** : C'était ma voisine, elle dit qu'il était dans le jardin devant son petit poulailler depuis un bon bout de temps.

-**Norbert** : J'attendais que les poules aient des dents.

-**Marinette** : Il est vraiment hypnotisé alors ?

-**Maud**, *morte de rire* : Je crois que oui parce que vu la tronche que t'as, personne ne pourrait s'empêcher de rire en te voyant.

-**Marinette** : Parce que tu te trouves plus sexy ?

-Sarah : Viens t'asseoir là, Norbert.

-Maud : Gentil, pas bouger.

-Marinette : Quel boulet ! Ouah, c'est chouette, tes ongles Maud ! Tu m'en fais autant, Sarah ?

-Sarah : Tu veux la même couleur ?

-Marinette : Oui, elle est superbe !

-Maud : Alors mon Norbert, il est content d'être là ? T'es un gentil toutou ! Donne la patte ! Bien ! Coucher ! Bien ! Il mérite bien d'avoir un bon gros nonos !

-Sarah, faisant les ongles de pieds de Marinette : Arrête de le traiter comme un chien !

-Maud : Je ne le traite pas comme un chien... c'est un chien, ce n'est pas pareil ! Allez mon tout doux, fais le beau !

-Marinette : Tu ne veux pas le mettre au panier ? C'est censé être notre soirée et on n'entend parler que de lui !

-Maud : Et si ça m'amuse, moi !

-Marinette : Trouve autre chose pour t'amuser !

-Maud, réfléchissant et faisant une balle avec du papier aluminium qu'elle envoie vers la chambre : Allez, Norbert, vas chercher la baballe !

Norbert s'exécute.

-Maud : Bon, j'avoue que je commence à m'ennuyer. Même en chien, on en a vite fait le tour du Norbert !

-Marinette : C'est pour ça que je te demande de changer de refrain !

-Maud, vexée : Norbert, mon gros toutou...

Norbert revient avec la balle dans les dents.

-Maud : Alors Norbert, tu es une chèvre désormais !

Maud lui murmure quelque chose à l'oreille. Norbert se met à bêler et se dirige vers Marinette qui ne comprend pas immédiatement son intention.

-Marinette, le voyant approcher avec un air étrange : Qu'est-ce que tu lui as dit ?

-Maud, un air innocent : Rien ! Rabat-joie !

-Marinette, les pieds en l'air pour faire sécher ses ongles : Nom de nom ! Rappelle ta chèvre !

-Sarah : Ne bouge pas, ce n'est pas sec !

-Maud : Allez, Norbert, c'est comme Fernandel ! Le supplice de la chèvre !

-Marinette, courant en canard dans la pièce poursuivie par Norbert : Norbert, tu n'es pas une chèvre ! Tu es... tu es... Norbert, quoi !

-Maud : C'est moi qui l'ai programmé, il n'y a que moi qui puisse le déprogrammer !

-Marinette : Déprogramme alors !

-Maud : Pourquoi ? On s'amuse bien !

-Marinette : Allez, par pitié, me faire lécher les pieds par Norbert... je ne m'en remettrai jamais !

-Maud : Vas-y, je t'écoute...

-Marinette : Excuse-moi !

-Maud : ma petite Maud...

-Marinette : Ma petite Maud...

-Maud : adorée...

-Marinette : ma petite Maud adorée...

-Maud : que j'aime de tout mon cœur...

-Marinette : Non, mais ça va oui !

Norbert a réussi à attraper Marinette et va pour lui lécher les pieds.

-Marinette : Ma petite Maud adorée que j'aime de tout mon cœur !

-Maud : Eh bien voilà, quand tu veux ! Viens là, mon Norbert, mon gros toutou...

-Marinette, se rasseyant exténuée dans le canapé : Saloperie !

-Maud : On pourrait tester nos nouvelles crèmes sur lui ?

-Marinette : Celle contre les boutons déjà, ce ne serait pas du luxe sur lui.

-Maud : Un peu de vernis aussi pour le rendre plus beau.

-Sarah : Un bon masque capillaire... Qu'est-ce qu'il a les cheveux secs et cassants !

-Marinette : On va peut-être enfin se divertir ! T'as pas un truc pour lui retirer tous ces poils dans le nez et les oreilles ?

Elles s'occupent toutes les trois de lui. L'une lui remonte les jambes de pantalon, et lui coince des petits écarteurs d'orteils afin de vernir ses ongles de pieds, l'autre lui fait son masque capillaire avec un produit ultra-gras et la dernière, lui étale de la crème anti-acné sur le visage.

- Sarah : **Moi, je n'aime** pas les mecs qui ont du poil qui ressort comme ça du col. Je trouve ça pas hygiénique.

-Maud : Vous savez qu'une fois, j'allais faire mes courses chez le petit primeur et je descends de voiture et là, je vois un type qui m'interpelle parce qu'il portait un sous-pull alors qu'on était en pleine période de canicule. Je me dis, il est fou. En m'approchant, je m'aperçois que ce sont des poils, il était torse nu !

-Marinette : Sans rire !

-Sarah : Ca va, Norbert ?

-Norbert : Oui, c'est agréable.

-Maud : Et sans ça, tu as une copine ?

Sarah et Marinette lui collent une bande dépilatoire sur le cou et le haut du torse.

-Norbert : Non.

-Maud : Une ex-copine ?

- Norbert** : Non.
- Maud** : Un copain alors ?
- Norbert** : Non.
- Maud** : Un ex petit copain ?
- Norbert** : Non.
- Marinette, outrée** : Tu es zoophile ?
- Norbert** : Non.
- Marinette, encore plus outrée** : Pédophile.
- Norbert** : Non.
- Maud** : Puceau ?
- Norbert** : Ca me gêne de le dire.
- Maud, ne croyant pas ce qu'elle vient d'entendre** : Puceau ?
- **Norbert** : Ce n'est pas une tare, je me réserve pour la bonne.
- Maud** : Non, mais d'accord mais à ton âge, mon pauvre Norbert, c'est plus de la réserve !
- Sarah** : Laisse-le.
- Maud** : Mais tu aimes les femmes ?
- Norbert** : Non... pas les femmes, juste une.
- Marinette** : Ah bon et laquelle ?
- Norbert** : C'est un secret. Elle est belle et gentille et souriante...
- Marinette** : Oui bon, on s'en fout ! C'est qui ? Elle bosse avec nous ?
- Norbert** : Oui et non.
- Marinette** : Comment ça, oui et non ? C'est une collègue. Oh oui, je le verrai bien avec la Ginette double foyer !
- Norbert** : Oui elle travaille avec nous, mais je suis aussi son patron alors c'est délicat.
- Marinette** : Houlà, le pauvre gars il en a pris un coup sur la caboche ; il se prend pour un patron maintenant ?
- Norbert** : C'est un secret, il ne faut pas l'ébruiter.
- Maud** : Tu es le patron de qui ?
- Norbert** : De plusieurs centaines d'employés y compris Marinette et Sarah.
- Sarah** : Quoi ?
- Marinette** : Il a trop renflé la fiente de poules, tout à l'heure.
- Maud** : Ou ce sont nos produits.
- Sarah** : Mais non, les produits sont bios et testés sur les anglais.
- Marinette** : Justement lui, il n'est pas anglais même si on ne comprend pas toujours ce qu'il dit.
- Sarah** : Norbert, pourquoi tu penses que tu es notre chef ? Tu trouves que l'on te dévalorise ?
- Norbert** : Non. J'ai gagné au loto, il y a plus d'un an et j'ai décidé de racheter quelques sociétés dont celle de ce gros maquereau visqueux de Léonard Fritz.
- Marinette** : Tu as connu Léonard Fritz ? Il est parti avant que tu n'arrives !
- Sarah** : Il a raison, c'était un vicelard, il me mettait sans arrêt la main aux fesses, ce vieux porc.
- Maud** : Et pourquoi tu aurais racheté sa boîte alors ?
- Norbert** : Parce qu'il avait osé poser son regard sur ma colombe.

-Marinette : Ah bon, il n'est pas seulement amateur de poules alors ?

-Norbert : Ce Silène,
Si ventru que son doigt n'atteint pas son nombril,
Pour les femmes encore se croyait un doux péril,
Et leur faisait, cependant qu'en jouant il bredouillait,
Des yeux de carpe avec ses gros yeux de grenouille!
Et je le hais depuis qu'il se permit, un soir,
De poser son regard, sur celle. . . Oh! J'ai cru voir
Glisser sur une fleur une longue limace!

-Sarah : C'est beau !

-Norbert : J'aime, mais c'est force! La plus belle qui soit ! Tout simplement, la plus brillante,
la plus fine, qui soit au monde!

-Sarah : Que c'est beau !

-Marinette : C'est du plagiat ! Ça sent le réchauffé, ma fille. D'autres l'auront entendu avant
toi !

-Maud : Alors Norbert, si je résume... Tu es riche et tu es le patron des filles ?

-Norbert : Oui. Mais je n'aime pas le dire. Il faut que cela reste secret.

-Marinette : C'est du flan !

Elle le pince un grand coup.

-Norbert : Aie !

-Marinette : C'est tout ? Ça ne te sort même pas de ta torpeur ?

-Norbert : Non, je suis trop bien avec vous, je suis enfin moi-même.

-Maud : Justement, on se demande qui est « toi-même » ? Tu vois ?

-Norbert : Je passe pour un pauvre type quand on ne me connaît pas mais mon cœur s'est
empli depuis que j'ai vu Sarah.

-Sarah et les filles : Quoi ?

-Norbert : Ne lui dites pas. Je crois qu'elle ne m'aime pas.

-Sarah et les filles : Quoi ?

-Norbert : Je perds tous mes moyens lorsque je suis en sa présence...

-Sarah et les filles : Quoi ?

-Norbert : « Je perds tous mes moyens lorsque je suis en sa présence »... j'ai dit, mais vous
ne suivez pas ?

-Sarah et les filles : Quoi ?

-Norbert : Eh bien dites donc, après c'est moi qu'on traite de boulet ?!

-Marinette : Norbert, tu veux bien aller dans la chambre et nous laisser discuter un peu ?

-Norbert : Oui.

Acte II- Scène 1.

Sarah, Maud, Marinette et Norbert.

- Marinette :** Mais c'est quoi ça, les filles ? C'est la quatrième dimension !
- Sarah :** Je ne sais plus quoi croire.
- Maud :** Top délire, vous n'êtes pas dans la merde si c'est votre patron !
- Marinette :** Eh, ne te marre pas, toi. C'est sérieux.
- Maud :** Vous vouliez une soirée pourrie, c'est une soirée pourrie.
- Sarah :** On voulait une soirée filles.
- Maud :** Mais t'as invité ton chef, c'était forcément pourri comme plan. On n'invite jamais son chef !
- Sarah :** Tu ne veux pas aller picoler encore un peu ?
- Marinette :** Vous croyez qu'il va se souvenir de tout ça ?
- Sarah :** On pourrait peut-être lui suggérer de tout oublier.
- Marinette :** Et même lui dire qu'il n'est pas amoureux de toi ?
- Sarah :** Arrête, ce terme là en parlant de lui... c'est moi qui vais avoir le sentiment qu'une limace passe sur moi !
- Maud :** Oh jolie image très... sexuelle !
- Sarah :** Tais-toi, tu es immonde. Je faisais référence à ce qu'il avait dit tout à l'heure.
- Marinette :** Je ne t'ai pas vue si dégoûtée que ça tout à l'heure...
- Sarah :** Moment d'égarement ! Ça peut arriver.
- Maud :** Pas avec son patron sinon c'est de la promotion canapé !
- Marinette :** Vous avez vu comment on l'a rendu avec nos produits. S'il se souvient, on va déguster !
- Maud :** Il va vous virer.
- Sarah :** Moi, ça va encore, je suis jeune.
- Marinette :** Merci de me remonter le moral, surtout que tout ça, c'est de ta faute !
- Maud :** C'est toi qui as fait entrer le loup, dans tous les sens du terme. Et qui plus est un loup qui n'a jamais mangé de chair fraîche !
- Sarah :** On est dans de beaux draps.
- Marinette :** Réfléchissons, il nous faut un plan.
- Maud :** On peut le filmer travesti et lui faire du chantage.
- Marinette :** Ce n'est pas si bête.
- Maud :** Ou on lui fait croire qu'il a été enlevé par des hystériques. Ce n'est pas très loin de la vérité.
- Marinette :** Et toi, tu avais besoin de le prendre pour ton cheval ?
- Sarah :** Et ton chien ?
- Maud :** Quoi ? Moi, au moins, j'essaie de m'amuser.

-**Marinette** : T'es juste saoule !

-**Maud** : Ça revient au même !

-**Marinette** : On le déprogramme et on lui fait croire qu'il a juste rêvé tout ça... qu'il a trop bu et que ça lui est monté au cerveau !

-**Maud, se marrant** : Tu crois que quelque chose peut lui monter au cerveau, toi ?

-**Sarah** : On suit le plan de Marinette ; ça m'a l'air bien !

-**Maud** : Et pourquoi le mien ne serait-il pas bien ? Il est beaucoup plus drôle !

-**Sarah** : Et illégal !

-**Maud** : Mais drôle !

-**Marinette** : Et vicieux !

-**Maud** : Mais drôle !

-**Sarah** : Marinette a raison, tu n'es pas dans ton état normal... tu as trop bu !

-**Maud** : Et vous pas assez !

-**Marinette** : Là, elle marque un point ! Il me faut un verre pour... oh mon Dieu, pour... mentir à mon patron !

-**Sarah** : Donne-m'en un aussi alors !

-**Maud** : Et moi...

-**Marinette** : Toi, tu tournes aux nounours choco-guimauve maintenant ; tu as assez fait de dégâts pour la soirée.

-**Maud** : Même avec un verre dans le nez, vous n'êtes pas drôles, vous !

-**Marinette** : Allez, on le fait revenir !

Comment les filles vont-elles bien pouvoir gérer cette situation délicate ? Les décisions prises seront-elles les bonnes ? Norbert est-il vraiment celui que l'on pense ?

<http://alecdrama.blogspot.fr>

Pour des distributions similaires, lire *X contre Y* dont la parodie a été sélectionnée par France Télévision.

Norbert, quoi !, une comédie en 2 actes d'Alec Drama. 31 mai 2013.

Norbert, quoi !, une comédie en 2 actes d'Alec Drama. 31 mai 2013.